

DS2 VERSION A CORRECTION

ECG2 MATHS APPLIQUÉES

BARÈME ET EXIGENCES.

Exercice 1 : 28 points.

1. a. 2 points.
b. 2 points, 1 pour l'inversibilité, 1 pour l'inverse.
2. a. 3 points, 2 pour la résolution du système, 1 pour la conclusion sous forme de Vect().
b. 1 points, il suffit de voir que les solutions du systèmes décrivent $E_1(A)$.
c. 2 points, 1 pour la justification d'espace vectoriel, 1 pour les arguments qui montrent que la famille trouvée au **a.** est une base. Si la conclusion de la question **a.** n'est donnée qu'à ce moment-là, pas de pénalité.
3. a. 3 points, 2 pour la résolution du système, 1 pour la conclusion sous forme de Vect().
b. 1 points, il suffit de voir que les solutions du systèmes décrivent $E_1(A)$.
c. 2 points, 1 pour la justification d'espace vectoriel, 1 pour les arguments qui montrent que la famille trouvée au **a.** est une base. Si la conclusion de la question **a.** n'est donnée qu'à ce moment-là, pas de pénalité.
4. a. 3 points, 1 si la méthode du pivot semble maîtrisée mais s'il y a des erreurs de calculs.
b. 2 points, il suffit de faire le calcul.
c. 1 point, c'est une récurrence très simple.
5. a. 1 point.
b. 2 points, 1 pour N^2 , 1 point pour les N^k .
c. 3 points, 1 pour la formule du binôme de Newton (0 si la commutativité n'est pas mentionnée), 1 pour vérifier la commutativité (il y a bien un calcul à faire ici, aucune des matrices n'est un multiple de l'identité), et 1 pour l'expression réduite de T^n .

Exercice 2 : 39 points. Barème officiel.

1. 1 point, 0 si l'inégalité des accroissements finis est évoquée, sauf pour expliciter un $K \in]0, 1[$. On accepte la fonction de la question **6** à condition de donner la valeur de K .
2. 2 points, 1 pour la continuité en 1 point quelconque, 1 pour en déduire la continuité sur \mathbb{R} .
3. 2 points, dont un pour citer $K < 1$ au bon endroit.
4. a. 3 points, 1 pour l'initialisation, 2 pour l'hérédité, dont 1 pour signaler que $K > 0$ au moment où il faut.
b. 5 points, 1 pour la convergence de $\sum_n K^n$, 1 pour l'argument de comparaison pour la convergence de $\sum_n |u_{n+1} - u_n|$, 1 pour en déduire la convergence simple, 1 pour le télescopage, 1 pour la conclusion.

Date: 4 Octobre 2024 14h00-18h00.

<http://louismerlin.fr>.

- c. 1 point, c'est le théorème du point fixe, 0 point s'il manque des hypothèses, en particulier si la continuité n'est pas mentionnée.
5. a. 1 point, on accepte "croissance de la somme".
- b. 4 points, 1 pour le calcul de $\sum_{i=n}^{n+p-1} K^i$ (0 si $K \neq 1$ n'est pas dit ou même si $|K| < 1$ est cité à la place), 1 pour citer l'inégalité triangulaire, 1 pour simplifier $\sum_{i=n}^{n+p-1} u_{i+1} - u_i$, 1 pour finir (0 sur 3 si l'inégalité triangulaire est absente).
- c. 2 points, donc un pour citer le résultat sur la limite d'une suite géométrique.
6. a. 3 points, 1 pour la classe \mathcal{C}^2 (on exige "dénominateur qui ne s'annule pas"), 1 pour chaque dérivée.
- b. 3 points, 1 pour les variations de f' , 1 pour $\frac{1}{4} \leq f'(t) \leq 0$ et 1 pour la valeur absolue.
- c. 2 points, 1 pour penser à l'IAF, 1 pour conclure.
- d. (i) 3 points, 1 pour la première ligne, 2 pour la 2ème, on enlève 1 point si oublie de np.
- (ii) 6 points, 5 pour comprendre quelle est la condition d'arrêt dans la boucle fort et l'écrire dans le programme, 1 pour le return

Exercice 3 : 25 points. Partie I.

- 2 points : 1 point pour la série géométrique, 1 pour la série géométrique dérivée.
- 3 points, 1 pour citer la formule, 2 pour la preuve.
- 2 point : 1 donné facilement, le reste pour avoir abouti.
- 3 point, 1 pour l'initialisation, 2 pour l'hérédité.

Partie II.

- 3 points, 2 pour avoir "reconnu" la loi géométrique, c'est une situation classique. Aucun point s'il manque des justifications ou s'il y a une erreur de langage. Puis 1 pour l'espérance.
- 3 points, 1 pour une justification vague, 3 pour introduire les événements élémentaires et exprimer la probabilité avec la probabilité d'une intersection d'événements élémentaires.
- 2 point : 1 pour la formule des probabilités totales, 1 point pour le calcul.
- 2 point : 1 pour chaque cas $k \leq n$ et $k > n$.
- 3 point **question difficile** : 1 pour les probabilités totales, 1 point pour le calcul, 1 pour utiliser la partie I à bon escient.
- 2 point pour le calcul (1 si petite erreur).

Total : 92 points. Le total obtenu est divisé par 4 (et arrondi au 1/2 point supérieur pour faire une note sur 20 (il y a 23 points à prendre, ce qui est assez peu mais le sujet est court).

COMMENTAIRES GÉNÉRAUX/ERREURS FRÉQUENTES.

Rédaction / Stratégie.

Exercice 1.

Exercice 2.

Exercice 3.

CORRECTION DÉTAILLÉE.

CORRECTION 1

1

On désigne par I la matrice identité de $\mathcal{M}_3(\mathbb{R})$ et on pose $A = \begin{pmatrix} 1 & 2 & -2 \\ -4 & -3 & 4 \\ -2 & 0 & 1 \end{pmatrix}$.

1. a. Calculer $(A - I)(A + I)^2$.

Démonstration.

- Tout d'abord : $A - I = \begin{pmatrix} 1 & 2 & -2 \\ -4 & -3 & 4 \\ -2 & 0 & 1 \end{pmatrix} - \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 \\ 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 0 & 2 & -2 \\ -4 & -4 & 4 \\ -2 & 0 & 0 \end{pmatrix}$.

- Ensuite : $A + I = \begin{pmatrix} 1 & 2 & -2 \\ -4 & -3 & 4 \\ -2 & 0 & 1 \end{pmatrix} + \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 \\ 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 2 & 2 & -2 \\ -4 & -2 & 4 \\ -2 & 0 & 2 \end{pmatrix}$.

Ainsi :

$$(A - I)(A + I) = \begin{pmatrix} 0 & 2 & -2 \\ -4 & -4 & 4 \\ -2 & 0 & 0 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 2 & 2 & -2 \\ -4 & -2 & 4 \\ -2 & 0 & 2 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} -4 & -4 & 4 \\ 0 & 0 & 0 \\ -4 & -4 & 4 \end{pmatrix}$$

- On en déduit : $(A - I)(A + I)^2 = \begin{pmatrix} -4 & -4 & 4 \\ 0 & 0 & 0 \\ -4 & -4 & 4 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 2 & 2 & -2 \\ -4 & -2 & 4 \\ -2 & 0 & 2 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix}$.

Donc $(A - I)(A + I)^2 = 0_{\mathcal{M}_3(\mathbb{R})}$ □

- b. En déduire que A est inversible et déterminer A^{-1} .

Démonstration.

- D'après la question précédente : $(A - I)(A + I)^2 = 0_{\mathcal{M}_3(\mathbb{R})}$. Or :

$$(A - I)(A + I)^2 = (A - I)(A^2 + 2A + I) = A^3 + A^2 - A - I$$

- On en déduit :

$$A^3 + A^2 - A - I = 0_{\mathcal{M}_3(\mathbb{R})}$$

donc $A^3 + A^2 - A = I$

et finalement $A(A^2 + A - I) = I$

On en déduit que la matrice A est inversible, d'inverse $A^{-1} = A^2 + A - I$.

Remarque

- L'écriture $\frac{A}{9}$ n'a pas de sens puisqu'il n'existe pas d'opérateur de division entre les matrices et les réels. Par contre, l'écriture $\frac{1}{9} \cdot A$ est bien autorisée : on multiplie une matrice par un scalaire à l'aide de l'opérateur de multiplication externe $\cdot : \mathbb{R} \times \mathcal{M}_n(\mathbb{R}) \rightarrow \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$.
- On ne peut pas non plus diviser par une matrice. Rappelons que l'inverse d'une matrice A , si elle existe, est notée A^{-1} et pas $\frac{1}{A}$. L'écriture $\frac{A}{B}$ est elle aussi impropre car il n'y a pas d'opérateur de division entre deux matrices. □

2. On note $E_1(A) = \{U \in \mathcal{M}_{3,1}(\mathbb{R}) \mid AU = U\}$.

1. Je ne suis pas l'auteur de cette correction, voir la page de [Arnaud Jobin](#)

a. Résoudre le système suivant : $(S_1) \begin{cases} 2y - 2z = 0 \\ -4x - 4y + 4z = 0 \\ -2x = 0 \end{cases}$

Démonstration.

$$(S_1) \begin{cases} 2y - 2z = 0 \\ -4x - 4y + 4z = 0 \\ -2x = 0 \end{cases}$$

$$\begin{array}{l} L_1 \leftarrow \frac{1}{2}L_1 \\ L_2 \leftarrow \frac{1}{4}L_2 \\ L_3 \leftarrow -\frac{1}{2}L_3 \\ \iff \end{array} \begin{cases} y - z = 0 \\ -x - y + z = 0 \\ x = 0 \end{cases}$$

$$\begin{array}{l} L_1 \leftrightarrow L_3 \\ \iff \end{array} \begin{cases} x = 0 \\ -x - y + z = 0 \\ y - z = 0 \end{cases}$$

$$\begin{array}{l} L_2 \leftarrow L_2 + L_1 \\ \iff \end{array} \begin{cases} x = 0 \\ -y + z = 0 \\ y - z = 0 \end{cases}$$

$$\begin{array}{l} L_3 \leftarrow L_3 + L_2 \\ \iff \end{array} \begin{cases} x = 0 \\ -y + z = 0 \\ 0 = 0 \end{cases}$$

$$\iff \begin{cases} x = 0 \\ y = z \end{cases}$$

□

b. Déterminer $E_1(A)$.

Démonstration.

- Soit $U = \begin{pmatrix} x \\ y \\ z \end{pmatrix} \in \mathcal{M}_{3,1}(\mathbb{R})$. On a alors :

$$U \in E_1(A) \iff AU = U$$

$$\iff (A - I)U = 0_{\mathcal{M}_{3,1}(\mathbb{R})}$$

$$\iff \begin{pmatrix} 0 & 2 & -2 \\ -4 & -4 & 4 \\ -2 & 0 & 0 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} x \\ y \\ z \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 0 \\ 0 \\ 0 \end{pmatrix}$$

$$\iff \begin{cases} 2y - 2z = 0 \\ -4x - 4y + 4z = 0 \\ -2x = 0 \end{cases}$$

$$\iff \begin{cases} x = 0 \\ y = z \end{cases}$$

- On en déduit :

$$\begin{aligned}
 E_1(A) &= \left\{ \begin{pmatrix} x \\ y \\ z \end{pmatrix} \in \mathcal{M}_{3,1}(\mathbb{R}) \mid x = 0 \text{ et } y = z \right\} \\
 &= \left\{ \begin{pmatrix} 0 \\ z \\ z \end{pmatrix} \in \mathcal{M}_{3,1}(\mathbb{R}) \mid z \in \mathbb{R} \right\} \\
 &= \left\{ z \cdot \begin{pmatrix} 0 \\ 1 \\ 1 \end{pmatrix} \in \mathcal{M}_{3,1}(\mathbb{R}) \mid z \in \mathbb{R} \right\} \\
 &= \text{Vect} \begin{pmatrix} 0 \\ 1 \\ 1 \end{pmatrix}
 \end{aligned}$$

$$\text{Donc } E_1(A) = \text{Vect} \begin{pmatrix} 0 \\ 1 \\ 1 \end{pmatrix}$$

□

- c. En déduire que $E_1(A)$ est un sous-espace vectoriel de $\mathcal{M}_{3,1}(\mathbb{R})$ et déterminer une base de $E_1(A)$.

Démonstration.

- D'après la question précédente : $E_1(A) = \text{Vect} \begin{pmatrix} 0 \\ 1 \\ 1 \end{pmatrix}$. Donc l'ensemble $E_1(A)$ est donc un sous-espace vectoriel de $\mathcal{M}_{3,1}(\mathbb{R})$.

- La famille $\mathcal{F}_1 = \left(\begin{pmatrix} 0 \\ 1 \\ 1 \end{pmatrix} \right)$:

- engendre $E_1(A)$,
- est libre car constituée d'un unique vecteur non nul.

C'est donc une base de $E_1(A)$. Donc la famille $\left(\begin{pmatrix} 0 \\ 1 \\ 1 \end{pmatrix} \right)$ est une base de l'espace vectoriel $E_1(A)$.

□

3. On note $E_{-1}(A) = \{U \in \mathcal{M}_{3,1}(\mathbb{R}) \mid AU = -U\}$.

- a. Résoudre le système suivant : $(S_{-1}) \begin{cases} 2x + 2y - 2z = 0 \\ -4x - 2y + 4z = 0 \\ -2x + 2z = 0 \end{cases}$.

Démonstration.

$$(S_{-1}) \quad \begin{cases} 2x + 2y - 2z = 0 \\ -4x - 2y + 4z = 0 \\ -2x \quad \quad + 2z = 0 \end{cases}$$

$$\begin{array}{l} L_1 \leftarrow \frac{1}{2}L_1 \\ L_2 \leftarrow \frac{1}{2}L_2 \\ L_3 \leftarrow \frac{1}{2}L_3 \\ \iff \end{array} \quad \begin{cases} x + y - z = 0 \\ -2x - y + 2z = 0 \\ -x \quad \quad + z = 0 \end{cases}$$

$$\begin{array}{l} L_2 \leftarrow L_2 + 2L_1 \\ L_3 \leftarrow L_3 + L_1 \\ \iff \end{array} \quad \begin{cases} x + y - z = 0 \\ y = 0 \\ y = 0 \end{cases}$$

$$\iff \quad \begin{cases} x = z \\ y = 0 \end{cases}$$

□

b. Déterminer $E_{-1}(A)$.

Démonstration.

- Soit $U = \begin{pmatrix} x \\ y \\ z \end{pmatrix} \in \mathcal{M}_{3,1}(\mathbb{R})$. On a alors :

$$U \in E_{-1}(A) \iff AU = -U$$

$$\iff (A + I)U = 0_{\mathcal{M}_{3,1}(\mathbb{R})}$$

$$\iff \begin{pmatrix} 2 & 2 & -2 \\ -4 & -2 & 4 \\ -2 & 0 & 2 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} x \\ y \\ z \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 0 \\ 0 \\ 0 \end{pmatrix}$$

$$\iff \begin{cases} 2x + 2y - 2z = 0 \\ -4x - 2y + 4z = 0 \\ -2x \quad \quad + 2z = 0 \end{cases}$$

$$\iff \begin{cases} x = z \\ y = 0 \end{cases}$$

- On en déduit :

$$\begin{aligned}
 E_{-1}(A) &= \left\{ \begin{pmatrix} x \\ y \\ z \end{pmatrix} \in \mathcal{M}_{3,1}(\mathbb{R}) \mid x = z \text{ et } y = 0 \right\} \\
 &= \left\{ \begin{pmatrix} z \\ 0 \\ z \end{pmatrix} \in \mathcal{M}_{3,1}(\mathbb{R}) \mid z \in \mathbb{R} \right\} \\
 &= \left\{ z \cdot \begin{pmatrix} 1 \\ 0 \\ 1 \end{pmatrix} \in \mathcal{M}_{3,1}(\mathbb{R}) \mid z \in \mathbb{R} \right\} \\
 &= \text{Vect} \begin{pmatrix} 1 \\ 0 \\ 1 \end{pmatrix}
 \end{aligned}$$

$$\text{Donc } E_{-1}(A) = \text{Vect} \begin{pmatrix} 1 \\ 0 \\ 1 \end{pmatrix}$$

□

- c. En déduire que $E_{-1}(A)$ est un sous-espace vectoriel de $\mathcal{M}_{3,1}(\mathbb{R})$ et déterminer une base de $E_{-1}(A)$.

Démonstration.

- D'après la question précédente : $E_{-1}(A) = \text{Vect} \begin{pmatrix} 1 \\ 0 \\ 1 \end{pmatrix}$. Donc l'ensemble $E_{-1}(A)$ est donc un sous-espace vectoriel de $\mathcal{M}_{3,1}(\mathbb{R})$.
- La famille $\mathcal{F}_{-1} = \left(\begin{pmatrix} 1 \\ 0 \\ 1 \end{pmatrix} \right)$:
 - engendre $E_{-1}(A)$,
 - est libre car constituée d'un unique vecteur non nul.

C'est donc une base de $E_{-1}(A)$. Donc la famille $\left(\begin{pmatrix} 1 \\ 0 \\ 1 \end{pmatrix} \right)$ est une base de l'espace vectoriel $E_{-1}(A)$.

□

4. On note $P = \begin{pmatrix} 0 & 1 & -1 \\ 1 & 0 & 2 \\ 1 & 1 & 0 \end{pmatrix}$.

- a. Démontrer que P est inversible et que $P^{-1} = \begin{pmatrix} -2 & -1 & 2 \\ 2 & 1 & -1 \\ 1 & 1 & -1 \end{pmatrix}$.

On détaillera précisément les étapes de calcul.

Démonstration.

On applique l'algorithme du pivot de Gauss.

$$\left(\begin{array}{ccc|ccc} 0 & 1 & -1 & 1 & 0 & 0 \\ 1 & 0 & 2 & 0 & 1 & 0 \\ 1 & 1 & 0 & 0 & 0 & 1 \end{array} \right)$$

On effectue l'opération $\{L_1 \leftrightarrow L_3\}$. On obtient :

$$\left(\begin{array}{ccc|ccc} 1 & 1 & 0 & 0 & 0 & 1 \\ 1 & 0 & 2 & 0 & 1 & 0 \\ 0 & 1 & -1 & 1 & 0 & 0 \end{array} \right)$$

On effectue l'opération $\{L_2 \leftarrow L_2 - L_1\}$. On obtient :

$$\left(\begin{array}{ccc|ccc} 1 & 1 & 0 & 0 & 0 & 1 \\ 0 & -1 & 2 & 0 & 1 & -1 \\ 0 & 1 & -1 & 1 & 0 & 0 \end{array} \right)$$

On effectue l'opération $\{L_3 \leftarrow L_3 + L_2\}$. On obtient :

$$\left(\begin{array}{ccc|ccc} 1 & 1 & 0 & 0 & 0 & 1 \\ 0 & -1 & 2 & 0 & 1 & -1 \\ 0 & 0 & 1 & 1 & 1 & -1 \end{array} \right)$$

La réduite obtenue est triangulaire (supérieure) et ses coefficients diagonaux sont tous non nuls. Ainsi P est inversible. On effectue l'opération $\{L_2 \leftarrow L_2 - 2L_3\}$. On obtient :

$$\left(\begin{array}{ccc|ccc} 1 & 1 & 0 & 0 & 0 & 1 \\ 0 & -1 & 0 & -2 & -1 & 1 \\ 0 & 0 & 1 & 1 & 1 & -1 \end{array} \right)$$

On effectue l'opération $\{L_1 \leftarrow L_1 + L_2\}$. On obtient :

$$\left(\begin{array}{ccc|ccc} 1 & 0 & 0 & -2 & -1 & 2 \\ 0 & -1 & 0 & -2 & -1 & 1 \\ 0 & 0 & 1 & 1 & 1 & -1 \end{array} \right)$$

On effectue l'opération $\{L_2 \leftarrow -L_2\}$. On obtient :

$$\left(\begin{array}{ccc|ccc} 1 & 0 & 0 & -2 & -1 & 2 \\ 0 & 1 & 0 & 2 & 1 & -1 \\ 0 & 0 & 1 & 1 & 1 & -1 \end{array} \right)$$

Enfin : $P^{-1} = \begin{pmatrix} -2 & -1 & 2 \\ 2 & 1 & -1 \\ 1 & 1 & -1 \end{pmatrix}$.

Remarque On remarque que la matrice P est constituée des vecteurs de la famille \mathcal{F} et \mathcal{G} . C'est ce choix qui va permettre d'exprimer par la suite la matrice A sous une forme plus simple. On en reparlera dans le chapitre « Réduction ». □

b. Montrer que $P^{-1}AP = T$ où T est la matrice triangulaire supérieure $T = \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 \\ 0 & -1 & 2 \\ 0 & 0 & -1 \end{pmatrix}$.

Démonstration.

- Remarquons tout d'abord :

$$AP = \begin{pmatrix} 1 & 2 & -2 \\ -4 & -3 & 4 \\ -2 & 0 & 1 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 0 & 1 & -1 \\ 1 & 0 & 2 \\ 1 & 1 & 0 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 0 & -1 & 3 \\ 1 & 0 & -2 \\ 1 & -1 & 2 \end{pmatrix}$$

- Enfin :

$$P^{-1}AP = \begin{pmatrix} -2 & -1 & 2 \\ 2 & 1 & -1 \\ 1 & 1 & -1 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 0 & -1 & 3 \\ 1 & 0 & -2 \\ 1 & -1 & 2 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 \\ 0 & -1 & 2 \\ 0 & 0 & -1 \end{pmatrix} = T$$

Ainsi : $P^{-1}AP = T$. □

c. Démontrer : $\forall n \in \mathbb{N}, A^n = PT^nP^{-1}$.

Démonstration.

Démontrons par récurrence : $\forall n \in \mathbb{N}, \mathcal{P}_n$

où $\mathcal{P}_n : A^n = PT^n P^{-1}$.

• **Initialisation**

- D'une part : $A^0 = I$.
- D'autre part : $PT^0 P^{-1} = PIP^{-1} = P P^{-1} = I$.

D'où \mathcal{P}_0 .

• **Hérédité** : soit $n \in \mathbb{N}$.

Supposons \mathcal{P}_n et démontrons \mathcal{P}_{n+1} (c'est-à-dire $A^{n+1} = PT^{n+1}P^{-1}$).

$$\begin{aligned} A^{n+1} &= A \times A^n \\ &= PT^n P^{-1} \times PTP^{-1} \\ &= PT^n (P^{-1} P) TP^{-1} \\ &= PT^n ITP^{-1} = PT^{n+1}P^{-1} \end{aligned}$$

D'où \mathcal{P}_{n+1} .

Ainsi, par principe de récurrence : $\forall n \in \mathbb{N}, A^n = PT^n P^{-1}$. □

5. a. Exhiber une matrice $N \in \mathcal{M}_3(\mathbb{R})$ telle que T s'écrit $T = D + N$, où :

$$D = \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 \\ 0 & -1 & 0 \\ 0 & 0 & -1 \end{pmatrix}$$

Démonstration. D'après l'énoncé, $N = T - D = \begin{pmatrix} 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 2 \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix}$. □

- b. Calculer N^2 et en déduire N^k pour tout $k \in \mathbb{N}$.

Démonstration.

- Tout d'abord : $N^2 = \begin{pmatrix} 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 2 \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 2 \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix}$.

- On en déduit, par une récurrence immédiate, que pour tout $k \geq 2, N^k = 0_{\mathcal{M}_3(\mathbb{R})}$.

En conclusion : $N^0 = I, N^1 = N$ et pour tout $k \geq 2, N^k = 0_{\mathcal{M}_3(\mathbb{R})}$.

Remarque :

- Au lieu de faire une récurrence, on peut aussi écrire, pour tout $k \geq 2$:

$$N^k = N^{k-2} \times N^2 = N^{k-2} \times 0_{\mathcal{M}_3(\mathbb{R})} = 0_{\mathcal{M}_3(\mathbb{R})}$$

- On insiste sur le fait que cette démonstration n'est valable que si $k \geq 2$ (si ce n'est pas le cas, alors $k - 2 < 0$).

□

- c. Soit $n \in \mathbb{N}$. Déterminer T^n en fonction des matrices D et N , à l'aide de la formule du binôme de Newton.

Démonstration.

- Soit $n \geq 1$.

Les matrices D et N commutent. En effet :

$$DN = \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 \\ 0 & -1 & 0 \\ 0 & 0 & -1 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 2 \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & -2 \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 2 \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 \\ 0 & -1 & 0 \\ 0 & 0 & -1 \end{pmatrix} = ND$$

On peut donc appliquer la formule du binôme de Newton :

$$\begin{aligned} T^n &= (D + N)^n \\ &= \sum_{k=0}^n \binom{n}{k} D^{n-k} N^k \\ &= \sum_{k=0}^1 \binom{n}{k} D^{n-k} N^k + \sum_{k=2}^n \binom{n}{k} D^{n-k} N^k \\ &= \sum_{k=0}^1 \binom{n}{k} D^{n-k} N^k \\ &= \binom{n}{0} D^n N^0 + \binom{n}{1} D^{n-1} N^1 \\ &= D^n + n D^{n-1} N \end{aligned}$$

- Enfin : $D^0 + 0 \cdot D^{-1} N = I$ et $T^0 = I$.

(la matrice D est bien inversible car c'est une matrice diagonale dont tous les coefficients diagonaux sont non nuls)

La formule précédente reste donc valable pour $n = 0$.

Ainsi, pour tout $n \in \mathbb{N}$, $T^n = D^n + n D^{n-1} N$.

Remarque :

- La relation de Chasles stipule que pour tout $(m, p, n) \in \mathbb{N}^3$ tel que $m \leq p \leq n$:

$$\sum_{k=m}^n u_k = \sum_{k=m}^p u_k + \sum_{k=p+1}^n u_k$$

(la seconde somme est nulle si $p = n$)

où (u_n) est une suite quelconque de réels ou de matrices de même taille.

- Dans cette question, on est dans le cas où $m = 0$ et $p = 1$.
L'argument $n \geq 1$ est donc nécessaire pour découper la somme.
Le cas $n = 0$ doit alors être traité à part.
- Ici, la matrice N vérifie : $\forall k \geq 2, N^k = 0_{\mathcal{M}_3(\mathbb{R})}$. Elle est dite nilpotente d'indice 2 (ce terme n'est pas au programme et il est préférable de ne pas l'utiliser dans une copie). Si elle avait été nilpotente d'ordre 3, il aurait fallu traiter à part les cas $n = 0$ mais aussi le cas $n = 1$.
- Cette question sur le binôme de Newton matriciel est extrêmement classique aux concours et il faut donc savoir parfaitement la traiter.

□

CORRECTION 2

On trouve une correction de la totalité du sujet de l'EDHEC 2023 ici :<https://louismerlin.fr/Enseignement/Archives/EDHEC23cor.pdf>

CORRECTION 3**Partie I.**

1. Pour $k = 0$, on a, pour tout $n \in \mathbb{N}$, $\binom{n}{0} = 1$ de sorte que $s_0(x)$ s'écrit dans ce cas

$$s_0(x) = \sum_{n=0}^{+\infty} x^n$$

et on reconnaît la limite de la série géométrique (qui est bien convergente pour $x \in [0, 1[$). Ainsi

$$s_0(x) = \frac{1}{1-x}.$$

Pour $k = 1$, on a, pour tout entier $n \in \mathbb{N}$, $\binom{n}{1} = n$ de sorte que $s_1(x)$ s'écrit dans ce cas

$$s_1(x) = \sum_{n=1}^{+\infty} nx^n = x \sum_{n=1}^{+\infty} nx^{n-1}$$

et on reconnaît la série géométrique dérivée première (multipliée par x). Ainsi

$$s_1(x) = \frac{x}{(1-x)^2}.$$

2. C'est la formule de Pascal. Vérifions-là à l'aide de la définition des coefficients binomiaux. En effet, d'une part

$$\binom{n+1}{k+1} = \frac{(n+1)!}{(k+1)!(n+1-k-1)!}.$$

Et d'autre part

$$\begin{aligned} \binom{n}{k} + \binom{n}{k+1} &= \frac{n!}{k!(n-k)!} + \frac{n!}{(k+1)!(n-k-1)!} \\ &= \frac{n!}{k!(n-k-1)!} \left(\frac{1}{n-k} + \frac{1}{k+1} \right) \\ &= \frac{n!}{k!(n-k-1)!} \left(\frac{k+1+n-k}{(n-k)(k+1)} \right) \\ &= \frac{n!}{k!(n-k-1)!} \frac{n+1}{(n-k)(k+1)} \\ &= \frac{(n+1)!}{(k+1)!(n-k)!} \end{aligned}$$

et la formule est démontrée.

3. On a

$$s_{k+1}(x) = \sum_{n=k+1}^{+\infty} \binom{n}{k+1} x^n$$

On fait le changement d'indice $m = n - 1$ de sorte que

$$\begin{aligned}
 s_{k+1}(x) &= \sum_{m=k}^{+\infty} \binom{m+1}{k+1} x^{m+1} \\
 &= x \sum_{m=k}^{+\infty} \binom{m+1}{k+1} x^m \\
 &= x \cdot x^k + \sum_{m=k+1}^{+\infty} \binom{m+1}{k+1} x^m \\
 &= x^{k+1} + x \sum_{m=k+1}^{+\infty} \left(\binom{m}{k} + \binom{m}{k+1} \right) x^m \\
 &= x^{k+1} + x \sum_{m=k+1}^{+\infty} \binom{m}{k} x^m + x \sum_{m=k+1}^{+\infty} \binom{m}{k+1} x^m \\
 &= x \sum_{m=k}^{+\infty} \binom{m}{k} x^m + x \sum_{m=k+1}^{+\infty} \binom{m}{k+1} x^m \\
 &= x s_k(x) + x s_{k+1}(x).
 \end{aligned}$$

4. On procède donc par récurrence sur k . Pour $k = 0$, la formule annoncée est compatible avec celle de la question 1.. Supposons donc la propriété vraie pour un certain entier k . On a

$$s_{k+1}(x) = x s_k(x) + x s_{k+1}(x),$$

c'est-à-dire

$$s_{k+1}(x) = \frac{x}{1-x} s_k(x).$$

Mais, par hypothèse de récurrence,

$$s_k(x) = \frac{x^k}{(1-x)^{k+1}}.$$

Donc

$$s_{k+1}(x) = \frac{x}{1-x} s_k(x) = \frac{x}{1-x} \cdot \frac{x^k}{(1-x)^{k+1}} = \frac{x^{k+1}}{(1-x)^{k+2}}$$

et la formule est démontrée au rang $k + 1$.

Partie II.

1. Montrons que N suit la loi géométrique de paramètre $\frac{1}{5}$. Pour cela, notons A_k l'événement "on obtient une boule blanche au $k^{\text{ème}}$ tirage dans la première série de tirages". Ainsi

$$\mathbb{P}(N = n) = \mathbb{P}(A_1 \cap A_2 \cdots A_{n-1} \cap \bar{A}_n)$$

Or les tirages sont indépendants de sorte que

$$\mathbb{P}(N = n) = \mathbb{P}(A_1) \cdots \mathbb{P}(A_{n-1}) \mathbb{P}(\bar{A}_n).$$

Puis, pour tout k , $\mathbb{P}(A_k) = \frac{4}{5}$ (à chaque tirage, les 5 boules sont tirées avec équiprobabilité). Et donc $\mathbb{P}(\bar{A}_k) = \frac{1}{5}$. On conclut que

$$\mathbb{P}(N = n) = \left(\frac{4}{5}\right)^{n-1} \frac{1}{5}.$$

On sait que son espérance est égal à 5.

2. Notons B_k l'événement "on tire une boule blanche au $k^{\text{ème}}$ tirage dans la deuxième série de tirages". Alors

$$\mathbb{P}_{[N=n]}(X = 0) = \mathbb{P}(B_1 \cap \cdots \cap B_n) = \mathbb{P}(B_1) \cdots \mathbb{P}(B_n) = \left(\frac{4}{5}\right)^n$$

3. L'ensemble des événements $(N = n)$ pour $n \geq 1$ est un système complet d'événements. D'après la formule des probabilités totales, on a

$$\begin{aligned}
 \mathbb{P}(X = 0) &= \sum_{n=1}^{+\infty} \mathbb{P}_{[N=n]}(X = 0) \mathbb{P}(N = n) \\
 &= \sum_{n=1}^{+\infty} \left(\frac{4}{5}\right)^n \cdot \frac{1}{5} \cdot \left(\frac{4}{5}\right)^{n-1} \\
 &= \frac{4}{25} \sum_{n=1}^{+\infty} \left(\frac{16}{25}\right)^{n-1} \\
 &= \frac{4}{25} \frac{1}{1 - \frac{16}{25}} \\
 &= \frac{4}{25} \frac{1}{\frac{9}{25}} \\
 &= \frac{4}{9}.
 \end{aligned}$$

4. Conditionnellement à l'événement $(N = n)$, il est clair que X suit la loi binomiale de paramètre binomiale de paramètre n et $\frac{1}{5}$: on répète en effet n expériences indépendantes de probabilité de succès $\frac{1}{5}$. Ainsi, on a
- Si $k > n$, $\mathbb{P}_{[N=n]}(X = k) = 0$.
 - Si $k \leq n$, $\mathbb{P}_{[N=n]}(X = k) = \binom{n}{k} \left(\frac{1}{5}\right)^k \left(\frac{4}{5}\right)^{n-k}$
5. Pour calculer la probabilité de $(X = k)$, on utilise le même système complet d'événements (et la même formule des probabilités totales) :

$$\begin{aligned}
 \mathbb{P}(X = k) &= \sum_{n=1}^{+\infty} \mathbb{P}_{[N=n]}(X = k) \cdot \mathbb{P}(N = n) \\
 &= \sum_{n=k}^{+\infty} \mathbb{P}_{[N=n]}(X = k) \cdot \mathbb{P}(N = n) \\
 &= \sum_{n=k}^{+\infty} \binom{n}{k} \left(\frac{1}{5}\right)^k \left(\frac{4}{5}\right)^{n-k} \frac{1}{5} \left(\frac{4}{5}\right)^{n-1} \\
 &= \frac{1}{4} \cdot \sum_{n=k}^{+\infty} \binom{n}{k} 4^{n-k} \left(\frac{1}{5}\right)^n \left(\frac{4}{5}\right)^n \left(\frac{1}{5}\right)^{k-k} \\
 &= \left(\frac{1}{4}\right)^{k+1} \sum_{n=k}^{+\infty} \binom{n}{k} \left(\frac{16}{25}\right)^n \\
 &= \left(\frac{1}{4}\right)^{k+1} s_k \left(\frac{16}{25}\right) \\
 &= \left(\frac{1}{4}\right)^{k+1} \frac{\left(\frac{16}{25}\right)^k}{\left(\frac{9}{25}\right)^{k+1}} \\
 &= \frac{1}{4} \frac{25}{9} \left(\frac{4}{9}\right)^k \\
 &= \frac{25}{36} \left(\frac{4}{9}\right)^k
 \end{aligned}$$

6. On cherche donc à montrer que la série

$$\sum_{k=0}^{+\infty} k\mathbb{P}(X = k)$$

converge et à préciser sa somme. Or

$$\begin{aligned} \sum_{k=0}^{+\infty} k\mathbb{P}(X = k) &= \sum_{k=1}^{+\infty} k\mathbb{P}(X = k) \\ &= \sum_{k=1}^{+\infty} k \frac{25}{36} \left(\frac{4}{9}\right)^k \\ &= \frac{25}{36} \cdot \frac{4}{9} \sum_{k=1}^{+\infty} k \left(\frac{4}{9}\right)^{k-1} \\ &= \frac{25}{81} \frac{1}{\left(\frac{5}{9}\right)^2} \\ &= 1 \end{aligned}$$

Donc X admet une espérance (on a bien montré que la série converge) et $E(X) = 1$.